

Source : «Le Nouvelliste» - 01.12.2017

Cet article est diffusé avec l'autorisation de l'éditeur

LES HUMANITÉS DU VENDREDI

Le Rhône, la science, les arts et les lettres

EMMANUEL REYNARD, GÉOGRAPHE, UNIVERSITÉ DE LAUSANNE



Dans ma dernière chronique, je me suis penché sur la perception qu'ont eue les aménageurs du Rhône au cours du temps, marquée par la volonté de maîtriser le fleuve. Aujourd'hui, restons dans le même registre de la perception du fleuve, cette fois sous l'œil des écrivains et des artistes, une thématique au cœur du 12e colloque Mémoires du Rhône qui se tient aujourd'hui aux Arsenaux, à Sion.

Les écrivains voyageurs, d'abord. Ils ont pratiqué, au XVIIIe-XIXe siècle, une forme littéraire aujourd'hui disparue, remplacée par les blogs et autres outils de communication électronique: le récit de voyage. Étudié notamment par Antoine Pitteloud et Claude Reichler, ce genre littéraire permet de comprendre comment la perception d'une plaine insalubre, marécageuse, peuplée de crétins et infestée de moustiques, un thème largement colporté par les voyageurs du XIXe siècle, a soutenu l'idée d'un nécessaire assainissement de la plaine du Rhône.

Plus tard, l'endiguement du fleuve réalisé, les Chappaz, Bille, Micheloud et autres Rehfous, sans oublier Philippe Farquet (Alpinus), se sont surtout épanchés sur ce qui avait disparu ou était en train de disparaître: les paysages fluviaux, la force du fleuve et ses crues ou encore les zones humides et les dunes, ce que d'aucuns ont appelé la Camargue valaisanne (Gabriel Bender).

Le Rhône est aussi au cœur d'œuvres contemporaines, notamment photographiques (del Curto, Grisoni, Dubuis, Crispini), cinématographiques (le documentaire de Mélanie Pitteloud «Dans le lit du Rhône», qui sortira dans les salles valaisannes en janvier 2018 et se-

ra projeté ce soir en avant-première valaisanne), ou encore de performances artistiques telles que la Bouteille d'Abraham Poincheval, parcours en solitaire dans une capsule «coupée du monde», le projet ARKA dans la

région de Finges ou Radical Biotope de Séverin Guelpa, un circuit autour des problématiques de l'eau, à l'affiche de la Ferme-Asile de Sion jusqu'au 10 décembre. Ces différents projets, tout comme l'étonnant paradoxe qui consiste à considérer la crue non seulement comme un risque, mais aussi comme un patrimoine, seront discutés lors du colloque de ce jour, puis d'une table ronde le 8 décembre

Le Rhône a de tout temps suscité des émotions mises en valeur par les arts et les lettres. Les multiples initiatives scientifiques et culturelles de ces prochaines semaines s'en veulent le relais.

à Saint-Pierre-de-Clages, dans le cadre des Nuits valaisannes des images.

Le Rhône a de tout temps suscité des émotions mises en valeur par les arts et les lettres. Les multiples initiatives scientifiques et culturelles de ces prochaines semaines s'en veulent le relais (<http://www.unil.ch/igd/MDR2017>).